

## **Catherine Lalumière AVANT PROPOS LENA ET YOURI**

En 1989 l'Europe a connu un choc politique de grande ampleur. La chute du Mur de Berlin est un évènement historique qui a changé la vie des européens et la face du monde.

C'est à cette époque que, avec une clairvoyance remarquable Léna Némirovskaya, accompagnée de son époux Youri Senokosov, a eu l'idée de créer à Moscou la première Ecole d'Etudes Politiques qui sera suivie par des créations semblables dans différents autres pays (aujourd'hui au nombre de ).

A l'époque, j'étais Secrétaire générale du Conseil de l'Europe et j'ai soutenu cette initiative avec enthousiasme. Pourquoi ?

La chute du Mur de Berlin était la conséquence de l'échec des régimes politiques du « Bloc de l'Est ». C'était l'échec du communisme et de la dictature du prolétariat. C'était aussi l'échec des régimes autoritaires voire totalitaires. Et ce fut « l'apparent triomphe » des régimes de démocratie pluraliste reposant sur le respect des droits de l'homme et des libertés.

A l'époque, la majorité des citoyens de l'Est et les nouveaux dirigeants ont manifesté leur désir de réaliser cette profonde réorientation. La visite du Conseil de l'Europe de Mikhaïl Gorbatchev et sa proposition de créer une Maison commune européenne en a été une des premières manifestations.

Et, dans nos pays de l'Europe de l'Ouest, les dirigeants étaient très heureux de ces révolutions et même prêts à accueillir les nouveaux venus.

Personnellement j'ai mis toutes mes forces pour que le Conseil de l'Europe agisse en ce sens. C'est évidemment la raison pour laquelle j'ai accueilli avec chaleur l'idée de Léna Némirovskaya qui était d'ailleurs devenue, à mon grand bonheur, une véritable amie.

Mais évidemment, la question s'est posée de savoir comment réaliser avec succès ce profond changement de paradigmes ?

Et certains intellectuels ou hommes politiques vont même encore aujourd'hui jusqu'à poser la question de fond : Peut-on réussir un changement aussi profond avec une population imprégnée d'une longue histoire et d'un lourd passé de valeurs philosophiques et de systèmes politiques contraires aux valeurs nouvelles. C'est à ces questions que tente de répondre avec talent le présent ouvrage de Youri Senokosov.

## **Catherine Lalumière AVANT PROPOS LENA ET YOURI**

Pour ma part je me bornerai à insister sur un point : la nécessité de la formation des citoyens pour réussir une telle transition et, de ce fait, la grande utilité des Ecoles d'Etudes politiques.

En effet, je crois que l'on ne naît pas démocrate, ni humaniste mais qu'on peut le devenir par l'instruction, l'éducation et la réflexion. D'où évidemment, l'utilité des Ecoles d'Etudes politiques. Le pire ennemi des valeurs démocratiques et humanistes c'est l'ignorance. Ignorance de l'histoire, de la géographie, de la philosophie, de la théologie etc.. L'être humain, laissé à lui-même, resterait probablement « un loup pour l'homme » selon l'adage bien connu. C'est la connaissance et la réflexion qui peuvent transformer le « loup » en citoyen respectueux des autres et des libertés. Certains objectent, et objectent encore aujourd'hui, que ces valeurs ne sont pas universelles et qu'il n'est pas souhaitable ni possible de les imposer à une population qui n'a connu que des valeurs contraires.

Malgré ces craintes, dans un premier temps, on a pu constater d'incontestables succès dans les pays de l'Est de l'Europe et la famille européenne a pu sembler réunie sur un socle de valeurs communes universelles, notamment au sein du Conseil de l'Europe.

Mais, aujourd'hui, de plus en plus nombreux sont les contestataires notamment en Hongrie, en Pologne, en Russie... L'un des arguments avancés est que ces valeurs, contrairement à ce que disent les démocrates humanistes, ne sont pas universelles et ne correspondent pas à ce que souhaitent leurs concitoyens qui resteraient attachés à des régimes plus autoritaires.

Cette question est au coeur du présent ouvrage, et je me suis moi-même souvent posé la question pour arriver à la conviction suivante : certes il est souhaitable et même bénéfique de conserver et même de favoriser la diversité quand il s'agit, par exemple des beaux-arts, des folklores, bref quand il s'agit de ces branches de la culture pour lesquelles la diversité est une richesse précieuse qu'il serait très regrettable, souvent impossible de détruire.

Mais quand il s'agit de valeurs philosophiques ou théologiques fondamentales qui concernent l'humanité tout entière et chaque humain en particulier, la diversité trouve des limites et il est indispensable de parler d'universalité. Chaque être humain a sa dignité, et quelles que soient les nombreuses modalités que peuvent prendre les régimes politiques, il y a un noyau central de valeurs fondamentales qui doit, ou qui devrait être respecté. C'est en ce sens que l'on doit parler « d'universalité ». Certes chaque pays peut choisir des modalités de régimes politique différentes. Mais ces différences, tout à fait acceptables et normales, doivent respecter les valeurs essentielles.

## **Catherine Lalumière AVANT PROPOS LENA ET YOURI**

Malheureusement, aujourd'hui dans le monde, et même en Europe, on voit renaître dans de trop nombreux pays des tendances autoritaires qui risquent de glisser vers le totalitarisme dont les européens ont terriblement souffert au XX siècle. Le racisme, la xénophobie, l'hyper nationalisme renaissent ici et là. Rappelons à la jeunesse à quel point ces idées ont fait de malheurs dans l'histoire.

Oui aujourd'hui, les Ecoles d'Etudes politiques ont encore un grand rôle à jouer, y compris, évidemment, l'Ecole de Moscou qui fut une pionnière il y a trente ans.

Catherine Lalumière

Secrétaire Général du Conseil de l'Europe

1989-1994